



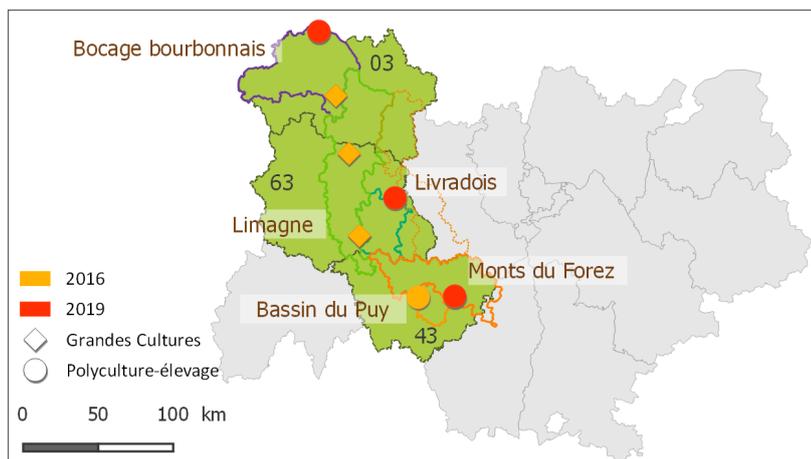
Décembre 2019

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Sommaire

- Les actualités du réseau p.2-3
- Les nouveaux sites DESCInn p.4
- Vie du projet p.5



Les actualités du réseau

Deux nouveaux collaborateurs !



Guillaume THOMAS

Un apprenti à la Chambre de l'Allier...

Guillaume THOMAS a rejoint l'équipe de Luc FOURNIER, Christelle JOHANNEL et Mickaël BIMBARD début Octobre, pour un contrat d'apprentissage d'un an.

Titulaire d'un BTS en production animales, il est actuellement en Licence Professionnelle en Productions Animales.

Il travaille sur l'intégration du nouveau site en polyculture-élevage dans le Bocage bourbonnais. Il a déjà visité l'exploitation afin de commencer le diagnostic initial. Il sera formé fin janvier sur l'outil SYSTERRE.



Léa MARIAT

... et à la Chambre Régionale.

Apprentie ingénieure, **Léa MARIAT** rejoint Thomas PACAUD à la Chambre Régionale d'Agriculture pour 3 ans. Elle travaillera sur le projet jusqu'en août 2022.

Titulaire d'un DUT Génie Biologique Génie de l'Environnement, elle a obtenu un complément de diplôme après une année au sein de l'Université d'Agriculture de Cracovie. Elle est aujourd'hui étudiante de l'école ISARA, sur le campus d'Avignon.

Ces premiers objectifs sont la reprise en main du volet communication ainsi que la capitalisation et l'organisation des données. Prochainement, elle sera un appui pour les diagnostics, suivis terrain, etc.

LES PARTENAIRES DESCINN :

FDCETA 03
GEDA du Buron
GIEE Pays des Couzes
Réseau fermes DEPHY

CETA de la Biedre
Groupe coûts de
production VL Livradois
Réseau lait Inosys



Bocage bourbonnais



Bilan 2018-2019

Pour la deuxième année consécutive, l'Allier a été frappé par une importante sécheresse. Les productions de maïs et de fourrages estivaux en ont été fortement impactées.

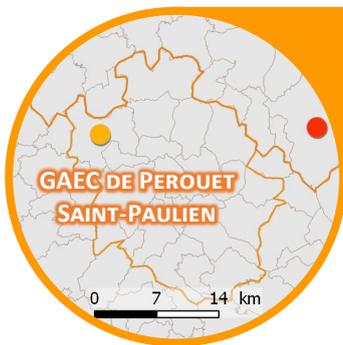
Comme lors de la campagne 2018/2019, cette sécheresse a engendré quelques changements dans les assolements pour la campagne 2019/2020 : sur le site du Theil, le colza n'a pas été semé et sur le site de référence de Pouzy, le colza a été détruit à

l'automne pour cause d'une mauvaise levée. Des cultures de pois d'hiver et l'implantation des prairies temporaires sont venues se substituer au colza.

L'essai multifactoriel maïs implanté chez M. Guillaume à Deux-Chaises a été récolté mi-novembre en grain. L'objectif est de reconduire cet essai sur plusieurs années avant de l'analyser.



Bassin du Puy



Bilan 2018-2019

Le maïs a été totalement supprimé de l'exploitation, remplacé par de la luzerne. Cette dernière résiste mieux à la sécheresse et nécessite moins d'intrants. Les premiers résultats sont prévus début 2020. La nouvelle méthode d'évaluation adaptée aux systèmes de polyculture-élevage mise au point par Thomas RAMEAU (stagiaire à la Chambre Régionale en 2019) va être un appui certain pour la production de ces résultats.

Seul Système de Culture Innovant en polyculture-élevage du réseau depuis 3 ans, le Gaec de Pérouet est rejoint cette année par deux nouveaux sites (voir p.4). L'arrivée des nouveaux sites en polyculture-élevage, va permettre d'échanger sur les objectifs et les méthodes d'évaluation propres aux exploitations orientées polyculture-élevage.



Extrait de l'interview de Joël et Daniel LARGER du GAEC de Perouet

Publication dans le Magazine Terroirs, Décembre 2019

Vous avez arrêté la culture du maïs et vous avez implanté des prairies à base de légumineuses, quel est votre retour sur ces changements de cultures sur votre exploitation ?

La culture de prairies temporaires nous a amené de la sécurité au niveau des stocks fourragers. Au fil des récoltes, depuis 3 ans, on sécurise davantage notre bilan fourrager. Avec les prairies à base de luzerne, on réalise 3 coupes sur l'année alors que pour le maïs, il faut attendre l'automne pour connaître le rendement. En récoltant de l'enrubannage, on fait le travail à notre rythme alors que pour récolter le maïs, nous sommes dépendants des entreprises de travaux agricoles et il faut rendre des journées par la suite. Nous avons investi dans des outils performants (andaineur double, round baller à couteaux) afin d'augmenter le débit de chantier des récoltes.

Quel est votre avis sur les performances de production du troupeau ?

Le niveau de production a progressé aux alentours de 6500 L par vache laitière et par an. Les taux butyreux et protéiques n'ont pas chuté. Le troupeau est en bonne santé sanitaire car nous avons limité le risque d'acidose sur les vaches laitières. La quantité de concentrés distribuée aux vaches laitières n'a pas augmenté alors qu'on constate une progression de 200 l de lait par animal et par an.



« Une expérimentation qui répond à nos objectifs »

Joël et Daniel Larger du Gaec de Pérouet à Saint-Paulien en Haute-Loire se sont portés volontaires dans le cadre du projet DESCInn pour expérimenter de nouvelles cultures sur leur exploitation.

CLIMAT
Le Gaec de Pérouet a investi dans des outils performants pour augmenter le débit de chantier des récoltes.

DÉVELOPPEMENT
« La culture de prairies temporaires nous a amené de la sécurité au niveau des stocks fourragers. Au fil des récoltes, depuis 3 ans, on sécurise davantage notre bilan fourrager. Avec les prairies à base de luzerne, on réalise 3 coupes sur l'année alors que pour le maïs, il faut attendre l'automne pour connaître le rendement. En récoltant de l'enrubannage, on fait le travail à notre rythme alors que pour... »

Quel est votre avis sur les performances de production du troupeau ?
Gaec : « Le niveau de production a progressé aux alentours de 6500 l par vache laitière et par an. Les taux butyreux et protéiques n'ont pas chuté. Le troupeau est en bonne santé sanitaire car nous... »

les vaches laitières. La quantité de concentrés distribuée aux vaches laitières n'a pas augmenté alors qu'on constate une progression de 200 l de lait par animal et par an.

Quelles sont les autres incidences du remplacement du maïs par la luzerne ?
Gaec : « Nous devrions réaliser des économies sur les intrants agricoles. Cela reste tout à fait dans le cadre de nos objectifs personnels et répond aux attentes du dispositif DESCInn. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE HAUTE-LOIRE

Bilan 2018-2019

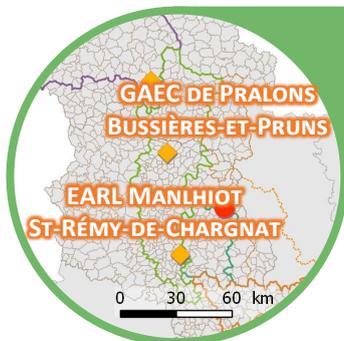
Deuxième année de sécheresse intense en Limagne Agricole également. Les sites de Limagne Nord et Sud, ont subi le manque d'eau dès les périodes hivernales. Puis, s'est ajouté une canicule sans précédent avec des températures à plus de 40°C, ce qui a pénalisé les cultures, notamment leur croissance et la fertilité des fleurs.

Le maïs était en pleine floraison lors de ces vagues de chaleur exceptionnelles. Les températures supérieures à 35°C ont

impactées la viabilité des organes de reproduction.

Certaines cultures ont dû être substituées. C'est le cas notamment du lin et du colza en Limagne Sud qui ont été remplacés par du tournesol du fait d'une mauvaise implantation à l'automne.

Ce manque d'eau a néanmoins permis de limiter la propagation des maladies. Les rendements ont donc été fortement impactés mais la qualité restait au rendez-vous.



Adaptation des pratiques au changement climatique

De mars à Août 2019, un premier travail a été réalisé sur l'analyse des performances environnementales des systèmes de cultures de Limagne et l'impact du changement climatique sur le maïs par Laetitia MORGE, stagiaire dans le Puy-de-Dôme.

Le maïs grain, culture implantée durablement en Limagne Nord, connaît depuis quelques années des problèmes de rentabilité en situation non irriguée. Un travail spécifique a donc été entamé avec et pour les agriculteurs, basé sur une analyse des prévisions climatiques à 2050 et de l'expérimentation dans le contexte très séchant de l'année 2019. Une fiche technique synthétisant l'ensemble

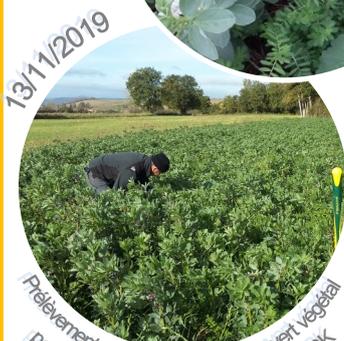
de ces résultats est déjà disponible sur le site de la Chambre du Puy-de-Dôme (*Publications > Cultures—Agronomie > « Le maïs face au changement climatique 2019 »*).

Une seconde fiche technique présente les résultats d'un essai maïs grain visant à semer des variétés précoces à très précoces (indice 210 à 270). Cette acquisition de références sur la productivité des variétés précoces en Limagne, sera poursuivie en 2020.



(Photos : L.Morge)
haut : stade 7-8 feuilles
bas : récolte manuelle pour l'estimation du rendement

Colza associé en Limagne Sud



13/11/2019
Prélèvement par l'agriculteur du couvert végétal pour estimation de la restitution NPK

Essai colza associé pour la campagne 2019-2020

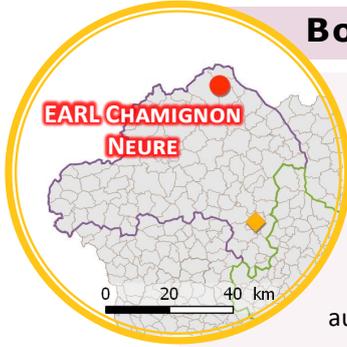
Un essai de colza associé a été implanté le 14 août dernier sur le site de Limagne Sud, chez Didier Manlhiot. L'objectif de cet essai est d'étudier l'effet de l'association de différentes variétés de colza à différentes espèces de légumineuses (pérennes et annuelles). Plusieurs intérêts sont soutenus et seront analysés : restitution d'azote pour le colza, concurrence des adventices, structuration du sol, effet répulsif à insectes...

Quatre variétés de colza sont testées en association avec des légumineuses gélives. Ces associations sont croisées avec des bandes de légumineuses permanentes.

Microtrèfle (2kg/ha)	Trèfle blanc (3kg/ha)	Lotier (7kg/ha)	Luzerne (8kg/ha)
Amazonite + lentille + féverole			
Acropole + lentille + féverole			
Amplitude + lentille + féverole			
Architect + lentille + féverole			
Cover mix (amazonite 19% + TA 32% + Fenugrec 49%) + féverole			

Schéma de l'ensemble des modalités implantées

Bocage bourbonnais



Le nouveau site retenu pour le département de l'Allier est celui de **Neure** qui est l'**EARL Chamignon**. L'exploitation est dirigée par M. Jean-Marc Chamignon, adhérent du CETA de la BIEUDRE. L'exploitation est située au nord du Bocage bourbonnais.

M. Chamignon exploite 260 hectares et élève 130 vaches allaitantes de race charolaise en système jeune bovin. L'exploitation est composée de deux systèmes, une partie en grandes cultures

(historiquement colza, blé, orge) principalement destinée à la vente et l'autre partie de l'exploitation en prairies autoconsommées par le cheptel.

Depuis peu une petite partie de l'exploitation à la possibilité d'être irriguée, ce qui lui a déjà permis d'intégrer 10 ha de maïs grain sur l'exploitation, donc pourquoi ne pas explorer cette piste avec l'éleveur afin **d'améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation notamment par la mise en place de dérobées ?**

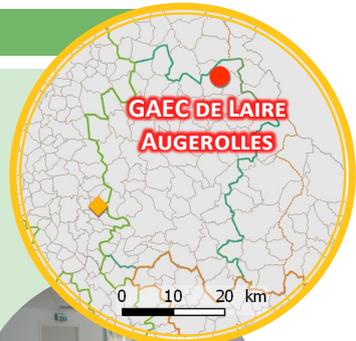
Les premiers travaux d'analyse du Système de Culture Initial ont démarré, les ateliers de co-conception sont prévus d'ici la fin de l'année.

Livradois

Dans le Puy-de-Dôme, c'est le **GAEC de Laire, à Augerolles** en Dores-Livradois Forez qui a été retenu pour être support des innovations. Cette exploitation familiale fait partie d'un groupe « Coût de production » rassemblant une dizaine d'agriculteurs.

Le GAEC de Laire comprend actuellement 100 ha assez regroupés (dont 22 ha de cultures : maïs / orge) et 70 vaches laitières de race Prim'Holstein. Il se situe en zone AOP Bleu d'Auvergne et Fourme d'Ambert. L'exploitation travaille principalement sur un seul système de culture, où prairies temporaires et cultures sont alternées.

Suite aux sécheresses consécutives, aux problèmes récurrent de sanglier dans le maïs et au départ de deux associés dans les deux années à venir, l'exploitation cherche des solutions pour continuer à produire 7 800 L de lait par vache sans maïs ensilage. Ceci tout en réduisant le temps de travail, les intrants chimiques contre les adventices, et les concentrés protéiques ainsi qu'en assurant l'autonomie fourragère et l'autonomie en paille.



2 propositions de systèmes de cultures innovants ont émergé. Les diagnostics du système initial sont en cours et le choix d'un système innovant va être réalisé sous peu.

Atelier de co-conception du 11/09/2019

Bassin du Puy



En Haute-Loire, le site polyculture élevage retenu, est l'**EARL de la Souchonne** (Mr Bonneville). Ce site est situé sur la zone du Velay Granitique du Nord Est du département, sur la commune de Monistrol sur Loire, à 700 m d'altitude.

La production principale est en bovin lait avec un troupeau de 40 vaches Prim'Holstein à un niveau de 9 500 litres par vache et par an. La surface agricole utile est de 81 ha, dont 62 ha de surface fourragère (48 ha d'herbe, 14 ha de maïs ensilage) et 19 ha de céréales autoconsommées.

L'exploitation est dans le dispositif des réseaux de ferme de référence bovin lait de la CA43 et adhérente à Conseil Elevage 43.

L'objectif du projet consiste à améliorer l'autonomie alimentaire en protéine de l'élevage, tout en améliorant la résilience face au changement climatique et en recherchant l'économie d'intrants en fertilisant azotés et phytosanitaires pour répondre aux enjeux environnementaux.

Ne voulant pas bouleverser catégoriquement le système de production, l'augmentation de la part des légumineuses fourragères dans les mélanges prairiaux sera progressive et l'introduction de méteil protéique sera testée.



AVRIL À SEPTEMBRE 2019

UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ÉVALUATION ADAPTÉE AUX SYSTÈMES DE POLY-CULTURE-ÉLEVAGE

Afin d'adapter les analyses pluriannuelles aux systèmes de poly-culture-élevage, dont les orientations stratégiques diffèrent des systèmes céréaliers purs, une étude a été réalisée par Thomas Rameau lors de son stage de fin d'étude. L'objectif était de trouver une méthode d'analyse qui n'excluaient aucun indicateurs essentiels à l'analyse de la performance des systèmes analysés, en lien notamment avec la gestion du troupeau, allaitant ou laitier.

Comme pour les systèmes actuellement analysés depuis 3

ans, l'enjeu majeur est de pouvoir analyser les performances technico-économiques des systèmes de cultures, mais aussi et surtout, du troupeau. Afin notamment de répondre à la question : **Dans quelles mesures, l'évolution du système de culture impacte les performances propres au troupeau (quantité et qualité de lait ou de viande produite) ?** Pour cela, en plus de l'analyse classique par l'outil SYSTERRE®, un diagnostic via l'outil DIAPASON® permettra de se rendre compte de l'ensemble de ces évolutions. Des cas types (ex : Inosys réseau d'élevage) connus sur les territoires seront utilisés afin d'avoir une analyse comparative aux systèmes de référence.

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

SÉMINAIRE « PRÉPARER LA SORTIE DU GLYPHOSATE ET RÉDUIRE LES HERBICIDES : QUELLES SOLUTIONS TECHNIQUES POUR QUELS DÉBOUCHÉS ? »

L'équipe d'animation Ecophyto de la Chambre régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes et la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes ont organisé une journée destinée à l'ensemble des conseillers et techniciens agricoles de la région.

Une douzaine de posters sur les pratiques alternatives aux herbicides ont été présentés. Orane DEBRUNE a proposé les résultats du site de Limagne Nord.

DÉCEMBRE 2019

DESCINN DANS TERROIRS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Bernard DAUDET, Mickael ROLLAND ainsi que le GAEC de Pérouet ont été interviewés pour représenter DESCInn dans le dernier numéro de Terroirs.

LES PAGES WEB DESCINN FUSIONNENT !

La décision a été prise de regrouper les différentes pages web DESCInn des Chambres Départementales et de la Chambre Régionale, en une seule page sur le site régional.

La [nouvelle page web est en ligne](#) ! De nouvelles rubriques faciliteront la communication et la mutualisation de l'information sur le projet.

LES PARTENAIRES DESCINN :

FDCETA 03
GEDA du Buron
GIEE Pays des Couzes
Réseau fermes DEPHY

CETA de la Biedre
Groupe coûts de production VL Livradois
Réseau lait Inosys

